

Chaque mois, la Collaboration Cochrane produit environ 80 revues systématiques de grande qualité. Si toutes ces revues peuvent apparaître intéressantes pour un médecin généraliste, une partie seulement de ces publications concerne son champ d'activité et peut avoir un impact sur ses pratiques.

Le département de médecine générale de la faculté de médecine Paris Descartes, dans le cadre d'un partenariat avec **Cochrane France**, sélectionne chaque mois les résumés qui semblent les plus pertinents pour les médecins généralistes. Cette lettre est diffusée par courriel. Pour chaque résumé sont présentés uniquement le contexte, les objectifs, et la conclusion. Un lien permet d'aller chercher sur internet le résumé complet.

Cette lettre présente des résumés de revues publiées **en juillet 2020** par la Cochrane Library.

Si un de vos collègues souhaite s'abonner à cette lettre d'information, il peut inscrire sur le site internet de Cochrane France

Contacts :

- **Cochrane France** : lettreinfo@cochrane.fr
- **Département de médecine générale de la faculté Paris Descartes** : Professeur Serge Gilberg (gilberg@parisdescartes.fr)

Thérapie d'activation comportementale pour la dépression chez les adultes

Contexte :

L'activation comportementale est une brève approche psychothérapeutique visant à modifier la façon dont une personne interagit avec son environnement. L'activation comportementale fait l'objet d'une attention croissante en tant qu'intervention potentiellement rentable pour la dépression, et qui pourrait nécessiter moins de ressources et être plus facile à fournir et à mettre en œuvre que d'autres types de psychothérapie.

Objectifs :

Examiner les effets de l'activation comportementale par rapport à d'autres thérapies psychologiques pour la dépression chez les adultes.

Examiner les effets de l'activation comportementale par rapport aux médicaments contre la dépression chez les adultes.

Examiner les effets de l'activation comportementale par rapport au traitement habituel, au fait d'être sur une liste d'attente, à un placebo, et à l'absence de traitement pour la dépression chez les adultes.

Conclusions des auteurs :

Cette revue systématique suggère que l'activation comportementale pourrait être plus efficace que la thérapie humaniste, que les médicaments et que le traitement habituel, et qu'elle pourrait être tout aussi efficace que la thérapie cognitivo-comportementale, que la thérapie psychodynamique ou que le fait d'être placé sur une liste d'attente. Toutefois, notre confiance dans ces conclusions est limitée en raison des inquiétudes quant au niveau de confiance des données probantes.

Nous n'avons pas trouvé de données probantes indiquant une différence d'acceptabilité du traitement à court terme (basée sur les abandons) entre l'activation comportementale et la plupart des groupes de comparaison (TCC, thérapie humaniste, liste d'attente, placebo, médicaments, absence de traitement ou traitement habituel). Là encore, notre confiance dans toutes ces conclusions est limitée en raison des inquiétudes quant au niveau de confiance des données probantes.

Aucune donnée n'était disponible sur l'efficacité de l'activation comportementale par rapport au placebo, ni sur l'acceptabilité du traitement pour la comparaison de l'activation comportementale à la thérapie psychodynamique, aux thérapies interpersonnelles, cognitives analytiques et intégratives.

Les données probantes pourraient être renforcées par un meilleur rapport et par des ECR de meilleure qualité sur l'activation comportementale et par l'évaluation des mécanismes de fonctionnement de l'activation comportementale.

Référence de la revue :

Uphoff E, Ekers D, Robertson L, Dawson S, Sanger E, South E, Samaan Z, Richards D, Meader N, Churchill R. Behavioural activation therapy for depression in adults. Cochrane Database of Systematic Reviews 2020, Issue 7. Art. No.: CD013305. DOI: 10.1002/14651858.CD013305.pub2.

L'alcool a un effet biphasique sur la pression artérielle et augmente la fréquence cardiaque

Contexte :

La consommation d'alcool concerne plus de 2 milliards de personnes dans le monde. C'est une substance qui est couramment consommée en excès et dont la consommation peut entraîner plus de 200 troubles, parmi lesquels l'hypertension artérielle. L'alcool a des effets aigus et chroniques sur la pression artérielle. Cette étude visait à quantifier les effets aigus de la consommation de différentes doses d'alcool au fil du temps sur la pression artérielle et la fréquence cardiaque dans une population composée d'adultes.

Objectifs :

Objectif principal

Déterminer les effets à court terme de l'alcool par rapport au placebo sur la pression artérielle systolique et diastolique chez des adultes en bonne santé et hypertendus de plus de 18 ans.

Objectif secondaire

Déterminer les effets à court terme de l'alcool par rapport au placebo sur la fréquence cardiaque chez les adultes de plus de 18 ans en bonne santé et hypertendus.

Conclusions des auteurs :

L'alcool à forte dose a un effet biphasique sur la pression artérielle : il diminue la pression artérielle jusqu'à 12 heures après consommation et l'augmente > 13 heures après consommation. L'alcool à forte dose augmente la fréquence cardiaque à tout moment jusqu'à 24 heures. Les conclusions de cette étude concernent principalement les hommes en bonne santé, car seul un petit nombre de femmes ont participé aux essais inclus.

Référence de la revue :

Tasnim S, Tang C, Musini VM, Wright JM. Effect of alcohol on blood pressure. Cochrane Database of Systematic Reviews 2020, Issue 7. Art. No.: CD012787. DOI: 10.1002/14651858.CD012787.pub2.

Traitement de la bactérie dans la prévention du cancer de l'estomac

Contexte :

Le cancer gastrique est la troisième cause de décès par cancer dans le monde. Les personnes infectées par *Helicobacter pylori* ont une plus grande probabilité de développer un cancer gastrique que les personnes non infectées. L'éradication d'*H. pylori* chez les personnes asymptomatiques en bonne santé dans la population générale pourrait réduire l'incidence du cancer gastrique, mais l'ampleur de cet effet est incertaine.

Objectifs :

Évaluer l'efficacité de l'éradication d'*H. pylori* chez les personnes asymptomatiques en bonne santé dans la population générale en termes de réduction de l'incidence du cancer gastrique.

Conclusions des auteurs :

Nous avons trouvé des données probantes d'un niveau de confiance modéré indiquant que la recherche et l'éradication d'*Helicobacter pylori* réduisent l'incidence du cancer gastrique et la mortalité due à ce cancer chez les personnes asiatiques infectées saines et asymptomatiques, mais nous ne pouvons pas nécessairement extrapoler ces données à d'autres populations.

Référence de la revue :

Ford AC, Yuan Y, Forman D, Hunt R, Moayyedi P. *Helicobacter pylori* eradication for the prevention of gastric neoplasia. Cochrane Database of Systematic Reviews 2020, Issue 7. Art. No.: CD005583. DOI: 10.1002/14651858.CD005583.pub3.

L'éducation nutritionnelle pour soutenir le sevrage des nourrissons nés à terme

Contexte :

L'éducation des membres de la famille sur les pratiques de sevrage des nourrissons pourrait affecter la nutrition, la croissance et le développement des enfants dans différents contextes à travers le monde.

Objectifs :

Comparer les effets des interventions éducatives en matière de nutrition familiale pour le sevrage des nourrissons avec la gestion conventionnelle sur la croissance et le neurodéveloppement de l'enfant.

Conclusions des auteurs :

L'éducation nutritionnelle des familles de nourrissons peut réduire le risque de dénutrition chez les nourrissons nés à terme (données probantes d'un niveau de confiance faible à modéré en raison des limites de la conception des études et de l'hétérogénéité substantielle des études incluses). Des effets modestes sur la croissance pendant la petite enfance peuvent ne pas avoir de signification clinique. Cependant, il n'est pas clair si ces petites améliorations des paramètres de croissance au cours des deux premières années de la vie affectent la croissance et le développement à long terme de l'enfant. Des études supplémentaires sont nécessaires pour résoudre cette question.

Référence de la revue :

Ojha S, Elfzani Z, Kwok TC, Dorling J. Education of family members to support weaning to solids and nutrition in later infancy in term-born infants. Cochrane Database of Systematic Reviews 2020, Issue 7. Art. No.: CD012241. DOI: 10.1002/14651858.CD012241.pub2.

Interventions disponibles pendant les pandémies pour les saignements menstruels abondants : un aperçu des revues Cochrane

Contexte :

Dans le contexte de saignements menstruels abondants, les pandémies ont un impact sur l'évaluation et le traitement des femmes par les soignants.

Objectifs :

Résumer les données des revues Cochrane évaluant les interventions pour les saignements menstruels abondants qui sont couramment disponibles pendant les pandémies.

Conclusions des auteurs :

Il existe des données probantes d'un niveau de confiance modéré indiquant que les antifibrinolytiques et les contraceptifs hormonaux combinés réduisent les saignements menstruels abondants par rapport au placebo. Il existe des données probantes d'un niveau de confiance faible indiquant que les AINS réduisent les saignements menstruels abondants par rapport au placebo. Il existe des données probantes d'un niveau de confiance faible indiquant que les antifibrinolytiques sont plus efficaces pour réduire les saignements menstruels abondants que les AINS et les progestatifs à cycle court, mais nous ne sommes pas en mesure de tirer des conclusions sur les effets des antifibrinolytiques par rapport aux progestatifs à cycle long, sur la base de données probantes d'un niveau de confiance faible.

Référence de la revue :

Bofill Rodriguez M, Lethaby A, Farquhar C, Duffy JMN. Interventions commonly available during pandemics for heavy menstrual bleeding: an overview of Cochrane Reviews. Cochrane Database of Systematic Reviews 2020, Issue 7. Art. No.: CD013651. DOI: 10.1002/14651858.CD013651.pub2.

Thérapies psychologiques pour les femmes subissant la violence de leur partenaire intime

Contexte :

La violence exercée par le partenaire intime (VPI) à l'égard des femmes est très répandue et fortement associée aux problèmes de santé mentale. Les femmes victimes de VPI se rendent fréquemment dans les services de santé pour des problèmes de santé mentale. L'Organisation mondiale de la santé recommande que les femmes qui ont été victimes de VPI et ayant un diagnostic de santé mentale reçoivent des traitements de santé mentale basés sur des données probantes. Cependant, on ne sait pas si les thérapies psychologiques fonctionnent pour les femmes dans le contexte de VPI et si elles ont un effet néfaste.

Objectifs :

Évaluer l'efficacité des thérapies psychologiques pour les femmes ayant été victimes de VPI sur les critères de jugement principaux de la dépression, l'auto-efficacité et un indicateur de préjudice (les abandons) au bout de six à douze mois de suivi, et sur les critères de jugement secondaires d'autres symptômes de santé mentale, l'anxiété, la qualité de vie, la réexposition à la VPI, la planification et les comportements de sécurité, l'utilisation des soins de santé et des services de VPI, et le soutien social.

Conclusions des auteurs :

Il existe des données probantes indiquant que pour les femmes ayant été victimes de VPI, les thérapies psychologiques réduisent probablement la dépression et pourraient réduire l'anxiété. Cependant, nous ne savons pas si les thérapies psychologiques améliorent d'autres critères de jugement (auto-efficacité, syndrome de stress post-traumatique, réexposition à la VPI, planification de la sécurité) et les données sur les dommages sont limitées. Ainsi, si les thérapies psychologiques améliorent probablement la santé émotionnelle, il n'est pas certain que cette approche réponde aux besoins permanents des femmes en matière de sécurité, de soutien et de guérison holistique de traumatismes complexes. Davantage d'interventions axées sur les approches traumatiques et des essais plus rigoureux (avec des critères de jugement constants à des moments de suivi similaires) sont nécessaires, car nous n'avons pas pu synthétiser une grande partie de la recherche.

Référence de la revue :

Hameed M, O'Doherty L, Gilchrist G, Tirado-Muñoz J, Taft A, Chondros P, Feder G, Tan M, Hegarty K. Psychological therapies for women who experience intimate partner violence. Cochrane Database of Systematic Reviews 2020, Issue 7. Art. No.: CD013017. DOI: 10.1002/14651858.CD013017.pub2.

Les symptômes et l'examen médical peuvent-ils permettre de diagnostiquer correctement la maladie à coronavirus (COVID-19) ?

Contexte :

Certaines personnes infectées par le virus du SRAS-CoV-2 restent asymptomatiques, tandis que chez d'autres, l'infection peut provoquer une forme légère à modérée de la COVID-19 et une pneumonie due à la COVID-19. Certains de ces patients ont besoin de soins intensifs et certains en décèdent, en particulier des personnes âgées. Les symptômes tels que la fièvre ou la toux, et les signes tels que la saturation en oxygène ou les résultats de l'auscultation pulmonaire, sont les premières informations diagnostiques les plus facilement disponibles. Ces informations pourraient être utilisées soit pour exclure la COVID-19, soit pour sélectionner les patients qui doivent faire l'objet de tests diagnostiques supplémentaires.

Objectifs :

Évaluer la précision diagnostique des signes et symptômes pour déterminer si une personne se présentant en soins primaires ou dans des services de consultation externe à l'hôpital, comme le service des urgences ou les cliniques spécialisées dans le traitement de la COVID-19, est atteinte de la COVID-19 ou de la pneumonie due à la COVID-19.

Conclusions des auteurs :

Pris individuellement, les signes et symptômes inclus dans cette revue semblent avoir de très mauvaises propriétés diagnostiques, bien que cela doive être interprété dans le contexte du biais de sélection et de l'hétérogénéité entre les études. D'après les données actuellement disponibles, ni l'absence ni la présence de signes ou de symptômes ne sont suffisamment précises pour confirmer ou exclure la maladie. Des études prospectives dans une population non sélectionnée se présentant en soins primaires ou en consultation externe à l'hôpital, examinant les combinaisons de signes et de symptômes pour évaluer la présentation syndromique de la maladie à coronavirus (COVID-19), sont nécessaires de toute urgence. Les résultats de ces études pourraient éclairer les décisions de gestion ultérieure, par exemple sur l'auto-isolément ou la sélection des patients devant être soumis à des tests diagnostiques supplémentaires. Nous avons également besoin de données sur des symptômes potentiellement plus spécifiques tels que l'anosmie (perte de l'odorat). Les études sur les personnes âgées sont particulièrement importantes.

Référence de la revue :

Struyf T, Deeks JJ, Dinnes J, Takwoingi Y, Davenport C, Leeftang MMG, Spijker R, Hoofst L, Emperador D, Ditttrich S, Domen J, Horn SR A, Van den Bruel A. Signs and symptoms to determine if a patient presenting in primary care or hospital outpatient settings has COVID-19 disease. Cochrane Database of Systematic Reviews 2020, Issue 7. Art. No.: CD013665. DOI: 10.1002/14651858.CD013665.

La thérapie par ultrasons pour la lombalgie chronique

Contexte :

Ceci est une mise à jour d'une revue Cochrane publiée en 2014. La lombalgie chronique non spécifique est devenue l'une des principales causes d'incapacité dans la population adulte du monde entier. Bien que les ultrasons thérapeutiques ne soient pas recommandés dans les récentes directives de pratiques cliniques, ils sont fréquemment utilisés par les physiothérapeutes dans le traitement de la lombalgie chronique.

Objectifs :

L'objectif de cette revue était de déterminer l'efficacité des ultrasons thérapeutiques dans la prise en charge de la lombalgie chronique non spécifique. Un objectif secondaire était de déterminer la dose et l'intensité les plus efficaces des ultrasons thérapeutiques pour la lombalgie chronique.

Conclusions des auteurs :

Les données probantes de cette revue systématique sont incertaines en ce qui concerne l'effet des ultrasons thérapeutiques sur la douleur chez les personnes souffrant de lombalgie chronique non spécifique. Bien qu'il existe des données probantes indiquant que les ultrasons thérapeutiques pourraient avoir un faible effet sur l'amélioration de la fonction lombaire à court terme par rapport au placebo, le niveau de confiance de ces données probantes est très faible. L'effet réel est probablement très différent. Il existe peu d'essais randomisés de haute qualité et les essais disponibles étaient très limités. Les données probantes actuelles ne soutiennent pas l'utilisation des ultrasons thérapeutiques dans la prise en charge de la lombalgie chronique.

Référence de la revue :

Ebadi S, Henschke N, Forogh B, Nakhostin Ansari N, van Tulder MW, Babaei-Ghazani A, Fallah E. Therapeutic ultrasound for chronic low back pain. Cochrane Database of Systematic Reviews 2020, Issue 7. Art. No.: CD009169. DOI: 10.1002/14651858.CD009169.pub3.

Cochrane France est le centre national de la collaboration Cochrane, organisation internationale, indépendante (ne recevant en particulier aucun financement de l'industrie pharmaceutique), à but non lucratif, dont l'objectif est de synthétiser les connaissances dans le domaine de la santé. Une de ces activités principales est la production de revues systématiques évaluant l'efficacité des interventions diagnostiques, thérapeutiques, préventives et organisationnelles dans le domaine de la santé. Ces revues sont accessibles dans la banque de données Cochrane.

Cochrane France est organisé sous la forme d'un Groupement d'intérêt scientifique (GIS) qui associe la Haute Autorité en Santé, l'INSERM et l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris. Il est financé par le Ministère des Affaires sociales et de la Santé. Cochrane France a mis en place un programme destiné à la traduction de l'ensemble des résumés des revues Cochrane. Ces traductions ont été rendues possibles grâce, outre à la contribution financière du [ministère français des affaires sociales et de la santé](#).